

## "FEMME" ET "HOMME" EN TCHADIQUE - EN COMPARAISON AVEC LES AUTRES LANGUES CHAMITO-SEMITIQUES

Dymitr IBRISZIMOW

Uniwersytet Jagiellónski, Kraków (Pologne)

Le but de cet article consiste à examiner brièvement les formes principales signifiant "homme", "femme" et "personne" dans les langues tchadiques et d'essayer d'établir des parallèles probables avec les autres langues chamito-sémitiques.

Ces trois mots, dans les reconstructions connues jusqu'à maintenant, n'avaient été traités que partiellement. Ainsi, P. NEWMAN et R. MA dans l'article paru en 1966 n'ont tenu compte daucun d'eux. P. NEWMAN (1977 : 30) a présenté la reconstruction de "personne" \**mə tu*. Les informations les plus complètes ont été données par H. JUNGRAITHMAYR et K. SHIMIZU (1981) en reconstruisant séparément "mari", "homme", "personne, être humain" (tout en soulignant les liens qui unissent ces termes) et "femme". En outre, O. STOLBOVA (1987) a proposé cinq reconstructions pour le mot "personne, homme" et trois pour "femme" dans les langues tchadiques de l'Ouest, en y joignant en plus les formes pour les groupes

angas, warji et zaar<sup>1</sup>. En 1984, R. SCHUH a reconstruit les mots "homme", "femme" et "personne" pour les langues appartenant au groupe bole-tangale, et V. PORHOMOVSKIJ (1972) l'avait fait pour "homme" et "femme" dans les langues kotoko. Quant à moi, j'ai tenté (1986 : 145-152) de trouver la forme tchadique commune pour "homme", "femme" et "personne" en même temps. Cette démarche était issue du fait que les formes semblables (cognates) signifient dans de différentes langues ou bien "femme" ou bien "homme" ou encore "personne" (dans de nombreux cas "homme" = "personne"). Comparez par exemple dans les langues guruntum (bauchi du Sud) "homme" **mandaw** avec "femme" du bole-tangale - \***mando**<sup>2</sup> et gudu, fali bwagira, fali mucella (bata) "personne" **mundu**; bokkos (ron) "femme" **bôor** et pa'a (bauchi du Nord) "homme" **barin**; buramargi "femme" **mwila**, **mala** et fali jilvu "homme" **mwuli** et les autres langues qui appartiennent au

<sup>1</sup> Warji - le bauchi du Nord, zaar - le bauchi du Sud, selon la terminologie de H. JUNGRAITHMAYR et K. SHIMIZU (1981 : 12-16). Dans l'article, j'utilise leur classification et leur appellation des groupes.

<sup>2</sup> Les reconstructions citées proviennent de : tchadique de l'Ouest, sura-gerka, le bauchi du Nord - O. STOLBOVA (1987), bole-tangale - T. SCHUH (1984), le bauchi du Sud - K. SHIMIZU (1978). Les formes communes (et non les reconstructions) pour les groupes proviennent de mon ouvrage (1986), où j'ai également mentionné les sources des formes citées dans différentes langues.

groupe bata **m**ur-, laamang **m**ara-kwa, daba "homme, personne" **m**uwul (et probablement aussi bauchi du Sud "personne" \***m**bar) ; musgu "femme" **m**uni et bauchi du Sud-Ouest "homme" **m**wan, **m**an, **m**on ; sura-gerka "personne" **g**-**r**-**m** et kotoko "femme" \***g**-**n**<sub>2</sub>-**m**<sup>1</sup> ; fyer "homme", daffo "personne" **n**aaf, kulere "personne" **n**aafu, daffo, fyer "femme" **n**afu (groupe ron). Dans mon étude je propose la forme **m**- comme forme essentielle commune pour les langues tchadiques signifiant "être humain" (+ le deuxième radical qui différencie le sexe). Certainement, ce n'est pas la seule forme générale tchadique. Afin de comparer nous pouvons rappeler les résultats des reconstructions faites par H. JUNGRAITHMAYR et K. SHIMIZU (1981) : "mari" racine A (= "homme" A) \***m**- qui englobe \***m**z, \***m**t, \***m**n ; "homme" racine A \***m**- qui comprend \***m**z, \***m**t, \***m**n ; "personne" racine A \***m**- qui comprend \***m**tN, \***m**-**n**, \***m** z (ainsi que \***wd(r)** et **hi'd**) ; "femme" racine A, \***m**-**t** qui comprend \***m**n**d**, \***m****d**, \***m****r**, \***m**-**.** En comparant les formes citées sous l'angle de leur distribution, nous pouvons constater que celles-ci possèdent les réflexes dans 22 des 27 groupes tchadiques (le matériel que j'ai rassemblé prouverait même l'existence des réflexes dans 24 groupes, sans tera, gidar et mokilko). Il serait intéressant de citer en ce lieu la proposition de O. STOLBOVA (1987 : 232-233) d'après laquelle on

---

<sup>1</sup>\*-**n**<sub>2</sub>- > **n** dans logone et ngala ; > **r** dans les autres langues kotoko (PORHOMOVSKII 1972 : 84).

pourrait lier, dans les langues tchadiques de l'Ouest, la forme \*mani "personne, homme" avec \*mandA "femme" < \*man + suffixe fem. tA. Si on utilisait cette proposition pour les autres langues tchadiques, nous pourrions joindre les reconstructions déjà mentionnées de H. JUNGRAITHMAYR et K. SHIMIZU en une seule entité, à savoir "personne, homme, mari" \*m-, "femme" \*m-t-t-. En poussant cette comparaison plus loin, celle des résultats obtenus par H. JUNGRAITHMAYR et K. SHIMIZU (1981), nous pouvons observer : "homme" racine C \*<sup>n</sup>grm, "personne" C \*<sup>n</sup>grm, "femme" E \*grm<sup>1</sup>. Du point de vue de la distribution, les réflexes de ces formes apparaissent dans tous les groupes tchadiques de l'Est et du Centre-Est (faisant partie de la branche Hill et Riverain) ainsi que dans les deux groupes tchadiques de l'Ouest - sura-gerka et bole-tangale<sup>2</sup>.

En plus : "mari" racine B = "homme" B \*zr ; "mari" racine D = "homme" D \*zp. La première de ces formes est amplement attestée dans les

<sup>1</sup> Ne faudrait-il pas ajouter "personne" racine F \*k<sup>n</sup>r ? Cette racine couvre entre autre le mot dans la langue sura, que O. STOLBOVA a semble-t-il introduit dans l'une des deux formes \*n-gA ou \*g<sup>n</sup>arA.

<sup>2</sup> D'après cela, ne faudrait-il pas mettre en question la proposition de N.A. SKINNER (1981 : 80) concernant le gwauro, gwabro de haoussa "wifeless man", comme provenant (avec point d'interrogation) du mande gba-ra, gwa-ra ?

langues tchadiques de Centre (10 des 13 groupes) ainsi que dans la langue tchadique de l'Est - mubi ; la deuxième forme apparaît seulement dans deux groupes de l'Ouest et de deux groupes du Centre. Il existe aussi la reconstruction "femme" racine C \*-rp avec les réflexes dans les groupes tchadiques de l'Ouest sura-gerka, ron et bole-tangale. La possibilité de lier ces trois reconstructions sous forme \*z-r-p semble démontrer la proposition de R. SCHUH (1984 : 214) "femmes" \*z-r-f (*cf.* pour bauchi du Nord la reconstruction de O. STOLBOVA (1987 : 254) "personne" \*ʒi-fa, \*ʒifa - ʒ, ʒ = affriquées).

En résumant l'analyse des racines tchadiques il semblerait que dans cette sorte de reconstruction il est possible de trouver non pas les formes communes pour "homme" et "femme", mais plutôt le mot dont ils proviennent, c'est-à-dire le mot primaire "être humain". Pour ce lexème nous pouvons proposer trois forme primordiales<sup>1</sup> : \*m- (avec le développement suivant \*m-t-t- = "femme") attesté sur toute l'étendue tchadique; \*(n)grm - attesté dans la partie Est des langues tchadiques -, et \*z-r-p - attesté dans le Centre du territoire tchadique (les deux derniers peuvent aussi être analysés dans les langues tchadiques de l'Ouest).

---

<sup>1</sup>Les astérisques qui précèdent ces formes primordiales tchadiques n'impliquent pas une interprétation historique mais signifient les bases lexicales, les formes communes tirées des formes contemporaines (*cf.* IBRISZIMOW 1986 : *passim*).

En passant aux autres langues chamito-sémitiques, nous pouvons citer deux reconstructions couchitiques d'après A. DOLGOPOLSKIJ 1973<sup>1</sup> : "homme, personne" \*mAn [n] - largement confirmées dans les langues couchitiques de l'Est, de l'Ouest et du Sud qui, en liaison avec le suffixe du genre féminin \*tA, signifie "femme, femmes" et \*/A/k<sup>w</sup>An - - "femme" attesté dans les langues couchitiques du Centre et de l'Ouest ainsi que dans oromo. L'auteur, en faisant référence à J. GREENBERG et à I. DIAKONOFF compare cette première forme avec les formes tchadiques du type m-nd, m-n, alors qu'il rapproche la seconde forme de la reconstruction pour le kotoko \*g-n<sub>2</sub>-m.

Pour les langues sémitiques, P. FRONZAROLI (1964 : 245) cite deux formes qui pourraient servir nos comparaisons : mar'- "personne", qui apparaît dans les langues sémitiques du Centre et gabr- qui apparaît dans les langues sémitiques de l'Est (nous pouvons suivre ici le processus gabra > \*g a w r a > g o r a "mari" dans l'araméen contemporain (MOSCATI *et al.* 1964 : 26 et la forme tchadique de l'Ouest \*g<sup>w</sup>arA). I.M. DIAKONOFF (1965 : 40) rapproche mutum du haoussa avec le \*mut- sémitique et avec le \*mt (?) égyptien en tant que "personne, homme". Cette comparaison sémito-égyptienne n'apparaît pas chez C. HODGE (1976) qui, dans un autre article (1983 : 36),

---

<sup>1</sup> L'auteur a reconstruit en tout cinq formes pour "personne, homme" et quatre pour "femme".

compare la racine tchadique \*zr avec le \*z 3 égyptien "fils" et le durriyya arabe "offspring". J. BYNON (1984 : 276) cite dans ses comparaisons tchado-berbères les formes mddn, middn "les hommes", middən "hommes, maris", tamɛ, tamtut "femme", en accentuant la nécessité de les préciser au sein des langues berbères.

En résumant nos recherches, il me semble qu'il est possible de tracer des parallèles adéquats, en nous basant sur la notion d' "être humain" dans les langues tchadiques, avec d'autres langues chamito-sémitiques, en mettant toutefois l'accent sur la distribution des formes particulières : d'abord, nous avons la forme tchadique générale \*m-, couchitique de l'Ouest, de l'Est, et du Sud \*mAn[n] et, éventuellement, berbère m-d d, ou encore le sémitique du Centre mar'- ; ensuite vient la \*(n) grm du Centre-Est et de l'Est-tchadique, la \*'/A/k<sup>w</sup>An- du Centre et de l'Ouest couchitique, la gabr- sémitique de l'Est ; et enfin la \*z - r - p du Centre tchadique et la \*z 3 égyptienne. Dans le cas de cette première forme, les recherches peuvent démontrer que la reconstruction tchadique-couchitique (-berbère?) - "être humain" devrait prendre la forme \*m-n où le second radical serait partiellement conservé dans certaines formes tchadiques et, dans d'autres, assimilé (avec une disparition graduelle) aux dentales (du suffixe féminin ou du morphème éventuel désignant le sexe ; cf. aussi le double dd dans le berbère).

## ANNEXE : "Etre humain" en chamito-sémitique

tchadique	*m- <sup>1</sup>	(Ouest, Centre, Est)	"hommes, femme, personne"
couchitique	*mAn [n]	(Est, Ouest, Sud)	"homme, personne"
sémitique	mar'-	(Centre)	"personne"
berbère	m-dd		"homme"
tchadique	*(n)grm	(Centre-Est, Est)	"homme, femme, personne"
couchitique	*'/A/k <sup>w</sup> An-	(Ouest, Centre)	"femme"
sémitique	gabr-	(Est)	"personne"
tchadique	*zrp	(Centre)	"homme, femme, personne"
égyptien	*z3		"fils"

---

<sup>1</sup>(cf. 6).

Dymitr IBRISZIMOW

"Femme" et "homme" en tchadique-en comparaison avec les autres langues Chamito-sémitiques"

**R é s u m é**

En comparant les formes signifiant "homme", "femme", "personne" dans les langues tchadiques, trois racines communes peuvent être proposées pour la notion d' "être humain". Des parallèles adéquats sont recherchés parmi les autres groupes chamito-sémitiques - couchitique, sémitique, égyptien et berbère - en prenant également en considération la distribution de ces racines.

**A b s t r a c t**

By comparing the terms for "man", "woman" and "person" in the Chadic languages, three common roots denoting "human being" are suggested. An attempt is further made to discover parallel forms in the remaining Hamito-Semitic languages (Cushitic, Semitic, Egyptian and Berber), with consideration given also to the distribution of these roots.

## BIBLIOGRAPHIE

- BRÜCKNER A., 1927, *Slownik etymologiczny jezyka polskiego*, Kraków.
- BYNON J., 1984, "Berber and Chadic : The Lexical Evidence", *Current Progress in Afro-Asiatic Linguistics* (BYNON J. ed.), Amsterdam-Philadelphia, Benjamins.
- DIAKONOFF I.M., 1965, *Semito-Hamitskije jazyki*, Moskva.
- DOLGOPOLSKIJ A., 1973, *Sravnitelno-istoričeskaja fonetika kušitskikh jazykov*, Moskva.
- ERNOUT A., A. MEILLET, 1951, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris.
- FRONZAROLI P., 1964-1971, *Studi sul lessico comune semitico I-VII*, *Rendiconti dell'Accademia Nazionale dei Lincei, Classe di Scienze morali, storiche e filologiche*, Series VIII, 19, 20, 23, 24, 26.
- HODGE C., 1976, "An Egypto-Semitic Comparison", *Folia Orientalia* 17.

- HODGE C., 1983, "Relating Afroasiatic to Indo-European", *Studies in Chadic and Afroasiatic Linguistics*, (WOLFF E. et MEYER-BAHLBURG H. eds.), Hamburg, H. Buske, 33-50.
- IBRISZIMOW D., 1986, *Some Common Chadic Basic Lexical Items. A New Look on the Subject*, Warszawa. (Thèse de doctorat).
- JUNGRAITHMAYR H. et K. SHIMIZU, 1981, *Chadic Lexical Roots II : Tentative Reconstruction, Grading and Distribution*, Berlin, D. Reimer, Marburger Studien zur Afrika- und Asienkunde A26, 315p.
- MAYRHOFER M., 1956-1976, *Kurzgefaßtes etymologisches Wörterbuch des Altindischen*, Heidelberg.
- MOSCATTI S. et alii (eds), 1964, *An Introduction to the Comparative Grammar of the Semitic Languages - Phonology and Morphology*, Wiesbaden.
- NEWMAN P., 1977, "Chadic Classification and Reconstructions", *Afroasiatic Linguistics* 5 (1).
- NEWMAN P. et R. MA, 1966, "Comparative Chadic : Phonology and Lexicon", *Journal of African Languages*, 5 (3).

Oxford English Dictionary, 1972, *The Compact Edition of the Oxford English Dictionary*, Oxford.

PORHOMOVSKIY V., 1972, *Istoričeskij konsonantizm jazykov kotoko*, Moskva.

SCHUH R., 1984, "West Chadic Vowel Correspondences", *Current Progress in Afro-Asiatic Linguistics* (BYNON J. ed.), Amsterdam-Philadelphia, Benjamins.

SHIMIZU K., 1978, "The Southern Bauchi Group of Chadic Languages", *Africana Marburgensia*, special issue 2.

SKINNER N. A., 1981, "Loans in Hausa and Pre-Hausa : Some Etymologies", *Berliner Afrikanistische Vorträge* (JUNGRAITHMAYR H. ed), Berlin.

STOLBOVA O., 1987, "Sravnitelno-istoričeskaja fonetika i slovar zapadnočadskih jazykov", *Afrikanskoe istoričeskoe jazykoznanie - problemy rekonstrukcji* (PORHOMOVSKIY V. ed.), Moskva.